

DOSSIER DE DIFFUSION

# TU COMPRENDRAS QUAND TU SERAS GRAND

Texte et mise en scène : Steven Matthews

Théâtre d'ombres

Dès 6 ans



img

Une création 2019  
du Théâtre des Marionnettes de Genève



Photo (c) Carole Parodi



Photo (c) Carole Parodi

# TU COMPRENDRAS QUAND TU SERAS GRAND

Tout public, à partir de 6 ans

50 minutes

Théâtre d'ombres

Une création 2019 du Théâtre des Marionnettes de Genève

Texte et mise en scène : **Steven Matthews**

Interprétation

**Steven Matthews, Mathilde Soutter  
et Lorin Kopp**

Scénographie et création Lumières

**Gaspard Boesch**

Création marionnettes et Illustrations

**Capucine Léonard Matta**

Accessoires

**Leah Babel**

Création musicale

**Steven Matthews, Mathilde Soutter et Mirko Verdesca**

Costumes

**Sandy Tripet**



# LE SPECTACLE



Fils d'un circassien, Isidort se voit obligé de suivre une scolarité sédentaire. Fini les voyages, les leçons en roulotte, les apprentissages au gré des mille et une péripéties de la vie nomade... Isidort rejoint une classe en pleine année scolaire. Et autant dire que l'on ne bascule pas d'un microcosme à l'autre, sans y laisser quelques plumes ! À l'école, il doit se confronter à des contraintes et des épreuves d'un tout autre genre... sans parler des fauves !

Après avoir exploré le parcours d'une princesse librepenseuse au sein d'une société obscurantiste (*La princesse eSt le chevalier*, 2017), Steven Matthews s'intéresse ici à l'intégration d'un jeune garçon différent dans un environnement plutôt conformiste. Trois marionnettistes-musiciens jouent avec nuance et humour des zones d'ombre et de lumière de ce vaste concept qu'est l'école. Cette première création de la saison explore le grand cirque qu'est l'apprentissage de la vie en nous signifiant que même dans le théâtre d'ombres tout n'est pas noir et blanc.mythologie...

## ÉCHOS PRESSE

**«Les enfants adorent! Ils n'ont pas perdu une miette des aventures d'Isidore et Anaïs (...) C'est que les techniques employées débordent d'ingéniosité. Silhouettes projetées en ombres chinoises dans des paysages colorés et dessinés à vue par un vidéoprojecteur, mélange de jeu à taille humaine et de marionnettes, musique jouée en direct sur scène par les trois interprètes, le spectacle (...) est un tourbillon de propositions qui fascinent et retiennent l'attention. La proposition de Steven Matthews explose en scène et montre que la curiosité est le meilleur apprentissage»**

Marie-Pierre Genecand – Le Temps – 22 décembre 2021

**«La réussite du projet réside aussi dans sa simplicité qui rend limpide et lumineux ce théâtre d'ombre, propice à l'envolée des imaginaires des petits et des plus grands.»**

Marie Sorbier – IO Gazette – 5 décembre 2019

**«Steven Matthews parvient grâce à la musique live, au travail précis sur les voix, à la délicieuse maîtresse d'école motarde et à toute cette galerie de personnages bien trempés, à nous convaincre joyeusement de la pertinence de penser hors des cadres imposés. Une école buissonnière réjouissante où la rédemption se gagne en racontant des histoires.»**

Marie Sorbier – IO Gazette – 5 décembre 2019

**«Par sa subtilité, Steven Matthews nous ramène dans notre enfance, avec une fraîcheur qui fait du bien.» (..) Tu comprendras quand tu seras grand, c'est un petit bijou de créativité à voir jusqu'au 22 décembre.»**

Fabien Imhof – Lapepiniereneve.ch – 9 décembre 2019

**"Ce spectacle créatif et survitaminé, intense et plein de rebondissements séduira les petits tout en se posant des questions pertinentes sur leur rôle d'écolier."**

Cécile della Torre – Le Courrier – 11 décembre 2019

Photo (c) Carole Parodi

# « Pourquoi l'école ? »

## Entretien avec Steven Matthews, comédien et metteur en scène

**Vous vous êtes produit au TMG dans un spectacle pour les tout-petits (Éclipse, TMG 2017) et avez créé la même année au Théâtre de la Parfumerie votre premier spectacle *La princesse eSt le chevalier* pour des enfants dès 6 ans. Quel est votre lien avec le jeune public ?**

Je ne me destine pas forcément à faire uniquement du théâtre jeune public, mais c'est vrai que j'ai un lien particulier avec les enfants, car j'ai travaillé pendant plus de six ans comme aide et auxiliaire en crèche. C'est en effet cette expérience qui m'a amené au théâtre. À force de travailler avec des enfants, de les faire rire, de leur raconter des histoires et d'inventer des spectacles pour eux, j'ai réalisé que cela me plaisait énormément. J'ai donc commencé en parallèle des études à l'École Serge Martin et me suis ensuite entièrement consacré au théâtre. C'est vrai que j'adore jouer pour les enfants, j'aime leur enthousiasme, leur spontanéité dans la manière de réagir, leur sincérité.

**Comment avez-vous découvert le théâtre d'ombres et en quoi vous fascine-t-il ?**

Lorsque je travaillais encore à la crèche, nous devions organiser un petit spectacle pour l'Escalade. L'un des éducateurs a lancé : et si on faisait du théâtre d'ombres ? En cherchant théâtre d'ombres sur Wikipedia suis tombé sur l'image d'un château en ombres (issu du spectacle *Contes en Ombres* de la Cie humpy-dumpty). Cette image m'a fasciné et subjugué et le théâtre d'ombres ne m'a pas lâché depuis. Je me souviens aller seul à la crèche le week-end, étendre des draps et faire des essais. D'un coup je me voyais confronté à une multitude de possibilités pour raconter une histoire, c'était fabuleux ! Je nourrissais déjà l'idée qu'on pouvait essayer de zoomer dans les fenêtres du château, de trouver des astuces pour que les scènes s'enchaînent vite et de façon fluide à l'écran, d'intégrer des jeux d'échelle...j'avais déjà envie d'une approche



assez cinématographique de l'ombre. Ces idées, j'ai pu les concrétiser dans mon premier spectacle, *La princesse eSt le chevalier*. J'ai envie de les développer dans *Tu comprendras quand tu seras grand*.

**Pourquoi avoir axé votre deuxième spectacle sur le thème de l'école ?**

Lorsqu'Isabelle Matter m'a approché pour une nouvelle création, je n'avais pas encore de piste concrète pour un nouveau spectacle, mais le thème de l'école me titillait depuis longtemps. Probablement à cause de mon traumatisme d'enfance (*rires*), car je n'étais pas un élève modèle. Quand je repense à l'école j'ai un souvenir d'ennui, d'envie de bouger, d'humiliations – autant de la part des professeurs que de la part des autres élèves. Un sentiment d'enfermement de l'imagination qui ne demandait qu'à galoper, d'une autorité archaïque exercée par l'adulte sur l'enfant, d'une curiosité endiguée au profit du formatage...

dans mon spectacle j'ai envie de questionner le type d'« intelligence » que l'on cherche et cultive à l'école, d'autant plus que les soi-disant cancre que je connaissais ont plutôt bien réussi plus tard dans leur propre voie, dans leur « recherche de sens ». Dans mon spectacle, Isidort n'a jamais été à l'école traditionnelle, mais a appris tout autant de choses, d'autres choses, voir plus de choses, que ses camarades du même âge. Pour cela j'ai puisé mon inspiration dans le livre d'André Stern *Et je ne suis jamais allé à l'école* dans lequel il raconte ses apprentissages lorsqu'il était enfant (et au-delà) et comment sa passion pour la guitare l'a amené à devenir luthier. J'aimerais interroger la manière dont l'école traditionnelle et son modèle pédagogique conditionne notre vivre-ensemble, en démontrer certaines limites, certes, mais aussi revenir aux idéaux qui ont été à la base de l'école. J'ai aussi très envie de mettre en avant l'importance du facteur humain dans la relation professeurs-élèves. Si dans *La princesses eSt le chevalier*, j'ai exploré la notion de l'anticonformisme, j'aimerais ici me pencher sur la notion de conformisme

dans toutes ses nuances et son importance pour la cohésion d'une société... C'est un vaste sujet, le défi sera de l'aborder avec discernement et légèreté.

### Comment fixez-vous ensuite cette riche matière ?

Pour écrire le spectacle, je ne pars pas du texte, mais de l'image. Je visualise une scène, les ombres et leurs effets, et à partir du sens qu'elles induisent, je construis le fond, en puisant dans la richesse du contenu qui s'offre à nous. Pour remplir ce canevas «visuel» avec du sens, de l'histoire, nous improvisons beaucoup. Après vient le moment de fixer tout cela dans un scénario, d'écrire, tout en continuant à tenir compte des propositions et idées des comédiens. Pour *La princesse eSt le chevalier*, j'étais parti au début uniquement de l'image du château, de la nuit et du télescope. Pour *Tu com-*

*prendras quand tu seras grand*, j'ai en plus des idées visuelles déjà un bon nombre de bouts de scènes sur lesquels nous allons travailler...

### En plus d'être comédiens et « manipulateurs d'ombres », vous êtes tous les trois musiciens...

Oui, Mathilde joue du violon, Mirko du piano et moi de la guitare. Nous avons très envie d'inclure la musique dans le spectacle, mais il faudra encore définir comment, car nous devons gérer le jeu d'acteurs, les marionnettes, la musique et la régie depuis le plateau-même – c'est chargé ! (rires) On travaillera certainement avec des effets de loop et avec certaines images préenregistrées sur vidéo. Pour cela les semaines de résidence au TMG fin juin 2019 seront déterminantes...

Propos recueillis par Irène Le Corre / Mai 2019



Photo (c) Carole Parodi

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## **Steven Matthews**

Steven Matthews est diplômé de l'École de Théâtre Serge Martin à Genève en juin 2014. Il a notamment travaillé avec la Compagnie Confiture, la Compagnie Spirale et la Compagnie Lesarts. Il a suivi plusieurs stages au Théâtre des Marionnettes de Genève.

En 2016, il fonde la Compagnie « Don't stop me now » et reçoit une bourse de la ville de Genève pour le spectacle jeune public *La princesse est le chevalier*, créé en 2018 au Théâtre de La Parfumerie, puis repris en 2019 suite à son succès retentissant.

Au cinéma il a incarné Fritz Joss dans le film de Jakob Berger adapté du roman de Jaques Chessex, *Un juif pour l'exemple* et se produit également dans le film *La preuve scientifique de l'existence de Dieu* de Fred Baillif.

Il pratique l'improvisation théâtrale sous de nombreuses formes. Il a suivi des formations avec Julien Cotterau, Roberto Sierra, FX Fièvez, Yvan Richardet et Christian Baumann de la compagnie Lesarts.

Passionné de musique il pratique la guitare, le piano et le chant et compose ses chansons dont un album est en cours de création. Il a accompagné de nombreux spectacles d'improvisation en tant que musicien.

## **Mathilde Soutter**

Mathilde Soutter découvre le théâtre à l'âge de dix ans dans le cadre des Ateliers du Comsi à La Chaux.

Elle y passera plusieurs années sous l'œil vif et malicieux de Lesley Gautier puis d'Hélène Bolanz. Elle intègre en 2014 l'école professionnelle de Théâtre Serge Martin à Genève. Lors de sa formation, elle joue dans les spectacles mis en scène par Sarah Marcuse, Yvan Rihs, Julien George et Serge Martin.

Parallèlement à son goût pour le théâtre, elle suit pendant dix ans des cours de violon classique avec Dalibor Hrebec et s'initie au jazz avec Philippe Koller. Elle participe, sous la direction de Yael Miller et Béatrice Graf, au projet Helvetiarockt 2016, qui vise à encourager les jeunes musiciennes de toute la Suisse.

Elle écrit, met en scène, compose, interprète et vise toujours à mêler différents arts dans les projets théâtraux auxquels elle participe.

## **Mirko Verdesca**

Mirko Verdesca finit sa formation de comédien à l'École Serge Martin, en juin 2014. Il joue dans *Les 39 marches*, *Feydeau à Moto* et *La Starteupe* de la Compagnie Confiture, dirigée par Philippe Cohen et Gaspard Boesch, *Brasserie* de Koffi Kwahulé et *Lysistrata* d'après Aristophane, avec Le Collectif Puck, qui regroupe des artistes français, suisses et belges. Il a joué dans *Un thé à Tanger* de Tahar Ben Jelloun et *La Parfumerie* de Miklos Laszlo, deux mises en scène de Michel Favre, respectivement au théâtre Le Crève Coeur et à l'Alchimic. Il joue dans une mise en scène de Christian Gregori, *Nefertiti* et *Gominet* de Jean-Pierre Althaus au Théâtre Montreux-Riviera. Également pianiste, il a suivi des cours de piano au Conservatoire classique de Genève et à l'EJMA.

## **Gaspard Boesch**

Gaspard Boesch est un acteur Romand, membre fondateur de la Compagnie Confiture, qui produit plus de 60 spectacles et lance un abonnement qui recueille jusqu'à 2'300 abonnés par saisons.

De 2009 à 2014, la Ville de Genève lui confie l'organisation de la Revue Genevoise qu'il dirige pendant six ans avec Philippe Cohen. Il a écrit, mis en scène et joué dans une centaine de pièces, de nombreuses séries ainsi que dans plusieurs rôles au cinéma.

## Capucine Léonard-Matta

Capucine Léonard-Matta est une créatrice française spécialisée dans les arts scéniques et plastiques. Ses créations artisanales touchent aussi bien à la conception éditoriale qu'à la scénographie et l'illustration traditionnelle. Avant de poser ses valises à Paris, elle consacre deux années à multiplier les projets, les commandes et les rencontres, voyageant, explorant sans cesse de nouveaux champs artistiques. On l'aura vu à Lyon, Lille et Genève, et sur les routes entre la France et la Suisse.

C'est durant cette période qu'elle affirme sa prédilection pour l'illustration artisanale, sa passion pour les arts populaires (folklores), et s'engage en faveur de la transmission des traditions par l'image. Depuis son perchoir montmartrois, Capucine collabore aujourd'hui avec de petits et grands créateurs de tous bords. Elle met sa créativité au service de l'identité de ses clients, selon les saisons et les rencontres de la scène de théâtre à la page de magazine, du livre-objet aux vitrines des boutiques et des galeries d'art. En parallèle de son activité, elle explore de nouvelles pratiques artistiques, bricole des objets étranges avec tout ce qui lui tombe sous la main, tout en menant avec ses amis les projets artistiques qui lui tiennent à cœur (expositions, concepts éditoriaux...).

L'équipe artistique est complétée par Leah Babel (accessoires), Donatien Roustant (son) et Sandy Tripet (costumes).



Photo (c) Carole Parodi

# INFORMATIONS PRATIQUES

**Âge :** tout public dès 5 ans / Dès 7 ans en scolaire

**Jauge maximale :** 150

**Durée :** 55 mn

**Espace de jeu**

Obscurité et gradin souhaités

**Espace scénique**

Ouverture : 7 m / Ouverture mur à mur : 10 m - Profondeur : 6 m 50 - Hauteur : 4 m 50

Nous contacter si moins.

**Personnes en tournée**

3 personnes (3 comédiens-nes en autonomie technique)

+ 1 technicien pour le montage le premier jour

Contact diffusion : Aline Di Maggio a.dimaggio@marionnettes.ch tél. : + 41 (0)22 807 31 06

Contact technique : Florian Zaramella : f.zaramella@marionnettes.ch

## EN TOURNÉE

**Usine à Gaz / Nyon - 18 & 19 janvier 2022**

**Théâtre Benno Besson/ Yverdon-les-Bains - 21 janvier 2022**



# LE THÉÂTRE DES MARIONNETTES DE GENÈVE

Le Théâtre des Marionnettes de Genève est l'un des rares théâtres européens exclusivement dédié à la marionnette. Lieu foisonnant de création et de transmission, sa mission est de promouvoir et soutenir le développement des arts de la marionnette dans toute leur diversité. Proposant des spectacles au public dès 2 ans et jusqu'à l'âge adulte, il peut se targuer d'être l'un des théâtres les plus intergénérationnels de la ville.

Le Théâtre des Marionnettes de Genève puise ses origines dans la compagnie Les Petits Tréteaux, fondée en 1929 par Marcelle Moynier, personnalité créative et passionnée de la vie genevoise. En 1939, la troupe – remarquée pour son exigence artistique – s'installe de manière permanente dans le salon d'un hôtel particulier, rue Constantin à Genève, aménagé pour accueillir jusqu'à 80 personnes. Elle est dès lors nommée « Les Marionnettes de Genève » et devient théâtre lorsqu'elle investit en 1984 la salle de spectacle actuelle, expressément construite pour elle, rue Rodo. Sous l'impulsion de ses directeurs successifs – Marcelle Moynier, Nicole Chevallier, John Lewandowski, Guy Jutard et Isabelle Matter – le Théâtre des Marionnettes élargit l'accueil de troupes étrangères et diversifie les techniques de manipulation.

Dans les années '70, la marionnette à fils, exclusivement pratiquée jusqu'alors, est rejointe par la marionnette à tige, puis par la marionnette de table. Guy Jutard, puis Isabelle Matter, l'actuelle directrice, ouvrent le théâtre à toutes les formes des arts de la marionnette et à des textes actuels et percutants, faisant du TMG une institution vivante et engagée, où se côtoient créativité et réflexion, humour et émerveillement.





dimaggio

**Théâtre des Marionnettes de Genève**  
3, rue Rodo  
CP 217  
CH 1211 Genève 3  
[www.marionnettes.ch](http://www.marionnettes.ch)

**Contact diffusion**

Aline Di Maggio  
[a.dimaggio@marionnettes.ch](mailto:a.dimaggio@marionnettes.ch)  
+41 (0)22 807 31 06